vol de vaisseaux de guerre d'une puissance amie ou neutre, ne pourront être visités; il suffira d'une déclaration de l'officier commandant le convoi que les papiers des navires convoyés sont en règle et qu'ils n'ont à leur bord aucune marchandise de contrebande.

XV.

Sous la responsabilité et les peines énoncées § XIII, le croiseur qui arrête un navire, ne pourra décharger, vendre, échanger, ni aliéner ou distraire, de quelque façon que ce soit, aucune partie de la cargaison; mais de concert avec le patron et le pilote du navire arrêté, il doit, autant que possible, mettre toute la cargaison sous clef ou scelles; et (à moins que le patron du navire ne consente à faire ouvrir quelque fermeture pour la conservation même des marchandises chargées) il est tenu de conduire le navire avec la cargaison ainsi scellée dans un des ports spécialement désignés pour ce but.

XVI.

Après avoir examiné les papiers du bord, en présence du patron du navire et de deux hommes de l'équipage, l'officier commandant le croiseur les mettra sous une enveloppe scellée de son propre cachet et de celui du patron du navire. Ce paquet restera entre les mains du croiseur; mais arrivé au lieu où le navire doit être conduit, il le remettra sans délai au juge chargé de l'examen de l'affaire.

XVII.

La prise peut être conduite à une donane danoise quelconque, ou à l'endroit le plus proche où le capteur puisse s'attendre à une protection militaire; mais il n'est pas permis au croiseur de la conduire dans une place étrangère, à moins d'y être forcé par le mauvais temps, la tempête, le manque de provisions ou par la poursuite de l'ennemi, et même dans ces cas, il est tenu de laisser intacts la cargaison et de se rendre, avec la prise, à une douane du royaume, aussitôt que les circonstances le lui permettront.

XVIII.

Cependant, si la cargaison consiste en marchandises exposées à être facilement gâtées, ou si, à cause d'avarie, le navire ne peut continuer sa route, il sera permis au capteur de prendre, sous sa propre responsabilité ou avec le consentement du patron, toutes les mesures jugées convenables dans l'intérêt du navire et de la cargaison.

(Correspondances particulières.)

IONIE. SMYRNE, 22 *mai.* — L'ambassadeur de S. S., Mgr Ferrieri, arrivé de Constantinople par le dernier paquebot français, a continué sa route le même matin. N'étant pas descendue à terre, à cause du peu de temps que le bateau restait en rade, S. E. a reçu à bord les visites de MM. les consuls de France, de Toscane et de Sardaigne, ainsi que celles du Clergé et des corps religieux. La population catholique qui attendait impatiemment l'arrivée de ce prélat, à cause des nombreuses réclamations qu'elle avait à lui adresser, a été vivement désappointée de ce prompt départ; à cette occasion, une fort belle médaille d'or frappée à Smyrne et représentant le Souverain Pontife devait être offerte au Nonce et ne l'a pas été.

Les scènes de désordres auxquelles s'est livré si brutalement le corps des bateliers à l'égard du bateau à vapeur de Bournabat, ont fait prendre un arrêté à l'autorité locale qui enjoint à tous les individus qui voudraient faire partie de cette corporation, de se présenter à la police qui leur délivrera une patente qui sera renouvelée chaque année. Chaque patente devra être numérotée, et son propriétaire aura à fournir une caution.

Mardi, à 6 heures du matin, nous avons ressenti deux légères secousses de tremblement de terre.

Des cawass qui conduisaient en prison un habitant de Boudja, ont été attaqués à leur sortie de ce village par de mauvais sujets qui les ont contraints, après quelques coups de feu échangés, à le relâcher.

La police a aussitôt envoyé des soldats pour saisir des coupables.

Le brick le *Voyage* qui, le 13, avait mis à la voile pour Foglieri, est de retour depuis 3 jours de sa croisière.

ROUMÉLIE. ANDRINOPLE, 26 *mai.* — De temps immémorial, les boucheries publiques, *Zalahanas*, étaient placées au centre de la ville et des faubourgs. Les exhalaisons fétides de ces établissemens infectaient le pays, surtout pendant les fortes chaleurs de l'été, et produisaient des maladies et des fièvres mortelles.

Depuis long-temps aussi, les égoûts et les conduits d'eau de la ville étaient restés sans réparation; les eaux s'agglomérant, formaient des mares pestilentielles, croupissaient au milieu de la cité et donnaient naissance à des maladies annuelles, en corrompant la pureté de l'air ambiant.

Ce déplorable état de choses ne pouvait pas échapper à la sagacité de notre gouverneur, Rustem pacha. Son zèle pour le bien public, son affection pour ses administrés, lui imposèrent le devoir de former plusieurs conseils, composés des primats Musulmans et rayas de la ville. Le mal fut réparé. Les *Zalahanas* furent transférés sur les bords de ..... et les habitans d'Andrinople, sentant que les exhortations et les sages conseils de pacha n'avaient pour but que l'amélioration de l'état de santé publique, s'engagèrent, sur le champ, à réparer peu-à-peu les égoûts et les conduits d'eau en putréfaction.

Cette sage et paternelle mesure mérite les éloges de la publicité.

MACÉDOINE. SALONIQUE, 10 *mai.* — Sami éfendi, commissaire de la Sublime Porte, est de retour, depuis trois jours, de l'Epire et du la Thessalie. Il va s'occuper, dit-on, des titres de nationalité des Hellènes résidant ici et dans la banlieue.

On a répandu le bruit qu'il a été envoyé de Larisse, au Pacha de Salonique, des exemplaires de quelques imprimés grecs de fabrique athénienne, dit-on, et dont le but voudrait exciter l'ardeur des chrétiens de la Macédoine, de la Thessalie, de l'Epire, de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Bosnie, etc., à la révolte. Des émissaires envoyés sur les lieux, les auraient mis en circulation. — Ces criminelles tentatives ne trouvent point parmi les peuples de ces contrées que peu ou point de sympathie. La perspective des maux dont sont accablés les Hellènes mêmes dans leur petit royaume, n'est certainement pas du tout engageante. Par contre, en Turquie, la position des populations chrétiennes est des plus satisfisantes.

S. Exc. Youssouf pacha, ministre, est de retour d'une tournée qu'il a faite à Tchaïs-Azgy, échelle de Serres, pour inspecter les magnifiques magasins et le vaste bâtiment qu'il y a fait construire pour les navigateurs et les commerçans, et dont il a été fait mention dans un précédent numéro du *Journal de Constantinople*. Ce fonctionnaire a été satisfait de la manière dont on a mis à exécution ses ordres. On commence déjà à sentir l'heureux effet d'un endroit confortable pour abriter les passagers et les marchandises. Les navigateurs, de leur côté, entrevoient la facilité qu'ils auront dorénavant de prendre sans perte de temps, leurs cargaisons.

Par une circulaire, en date d'aujourd'hui, M. Grasset, jusqu'à présent gérant du consulat de France à Salonique, sous la dynastie déchue, vient de porter à la connaissance des consuls des puissances étrangères résidant en cette ville, la nomination du consul de la République Française à Salonique.

Du 24 mai. — Par un *memorandum* adressé par la S. Porte aux légations étrangères à Constantinople, le 10 Djémazi-ul-akhir 1264 (14 mai 1848), il appert, que le recensement de Salonique a été ordonné et qu'il en sera fait de même dans les sandjaks de Saroukhan et de Tchaïs. Des circulaires de quelques légations sont déjà parvenues à Salonique, et les enjoignent aux consuls auxquels elles sont adressées, de prêter leur concours à l'autorité ottomane en faisant présenter, par leurs nationaux, les passeports dont ils sont munis, au commissaire qui se trouve à cet effet à Salonique. Sami éfendi est l'employé du gouvernement chargé de cette tâche. Cependant, quelque difficile et délicate qu'elle soit, nous sommes sûr que Sami éfendi saura s'en acquitter à la satisfaction de tout le monde. Sami éfendi est parti la semaine passée, pour Serres où il lui reste encore quelque chose à faire, et sera de retour dans une quinzaine de jours pour remplir sa mission. Il débutera par l'inscription, dans ses registres, des sujets helléniques demeurant ici et dans la banlieue. Un terme de vingt-trois jours aurait été accordé au consulat de cette nation pour les faire comparaître dans ce but. Ensuite tendre le tour des autres consulats pour leurs nationaux respectifs.

Hifzy Moustapha pacha, gouverneur de cette ville, par une circulaire en date du 15 Djémazi-ul-Akhir 1264 (8 mai 1848), a porté à la connaissance de ceux d'entre les consuls que dont des boulangeries sous la protection de leurs consulats, une disposition du conseil municipal fixant, pour chaque four à pain, la quantité de charges de farine qui lui est nécessaire, dans le courant du mois, suivant la taxe payée jusqu'ici par les boulangeries franques; libre à eux de faire importer en ville une plus grande quantité de farine sur la taxe payée par les boulangeries ottomanes.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. M. la reine d'Angleterre, aujourd'hui, le pavillon consulaire de cette station recevait des consulats étrangers et des navires sur rade ont été arborés. Un brick de commerce anglais s'est couvert de pavois et a fait le salut royal d'usage. Nous n'avons pas d'autres navires de guerre sur rade.

M. Henry Pesaud, vice-consul de Naples, de retour de Smyrne, vient de reprendre la gestion des affaires confiées, en son absence, à M. Melchior Palombo lequel s'en est dignement acquitté.

Toutes les nouvelles qui nous parviennent de l'intérieur, sont on ne peut plus satisfisantes, pour ce qui regarde la tranquillité et la santé publiques.

Notre correspondance du 6-18 de ce mois, de Monastir, mande que le généralissime, M. Z. Emin pacha, devait quitter le lendemain matin cette ville pour aller assister à un bakouquet que lui offrait Ahmed-Tchelebi Beyf, Kaïmakam; tout en acceptant l'invitation, Emin pacha inspecteur la troupe qui y tient garnison et lui fera exécuter de grandes manœuvres militaires. C'est principalement dans ce double but que le généralissime a dû se rendre à Okhrida où il compte passer deux semaines. On sait avec quelle activité et intelligence le Muchir s'occupe de l'armée sous ses ordres immédiats et néglige les plaisirs de la vie privée en se consacrant entièrement à ses hautes fonctions.

Quoique nous ayons plus d'une fois déjà, fait connaître la nécessité d'avoir au moins deux bataillons d'infanterie en garnison à Salonique, pour la sûreté du pays et le bien-être général, nous croyons bien faire d'y revenir encore aujourd'hui et de confirmer toujours davantage le besoin d'avoir de la troupe disciplinée permanente dans cette ville, où le gouvernement a fait construire une grande et belle caserne, entièrement vide dans ce moment-ci. Une grande ville comme Salonique, ne devrait jamais rester sans une garnison sur qui pied respectable. C'est aux Ministres de la Guerre à prendre la chose en sérieuse considération.

VARNA, 29 *mai.* — M. A Matcovich, nommé il y a peu de temps agent consulaire d'Autriche à Bourgas, après avoir présenté son exequatur aux autorités locales, a arboré pour la première fois le pavillon de cette nation, le 4 mai. Le choix de M. Matcovich pour cet emploi, a été vu avec plaisir par tous les habitans de Bourgas, qui, depuis 10 ans, connaissent son caractère loyal et réfléchi.

Samedi, 27 mai, à l'occasion de la fête de S. M. la Reine d'Angleterre, tous les consulats ont arboré leur pavillon, et le même jour, M. Neale, consul d'Angleterre en cette ville, a reçu les autorités et les principaux négocians. Le soir, il y a eu soirée au consulat britannique, à laquelle furent invités MM. les consuls des puissances amies et les principaux négocians indigènes de cette place.

Nous continuons à jouir d'une parfaite tranquillité, et rien ne dénote qu'elle puisse être troublée.

La santé publique est aussi des plus satisfisantes. Il n'y a que le commerce qui souffre, par suite de la crise qui règne sur tous les marchés d'Europe.

Le conseil municipal s'occupe à faire réparer l'échelle d'embarquement, qui avait été à moitié enlevée par les eaux.

SYRIE. JAFFA, ... *mai.* — Monseigneur Mastoum, patriarche gréco-catholique Melchite à Jérusalem, a reçu, à son arrivée à Beyrouth, l'accueil le plus flatteur de tous les habitans. Avant de se rendre à son poste, il a passé par Jaffa où les habitans, les mêmes honneurs. — La population de cette ville, tant chrétienne que musulmane, ainsi que celle des villes environnantes, furent tellement touchées de ses discours paternels, prononcés en langue arabe et dans lesquels il les exhortait à adresser chaque jour des prières ferventes à l'Etre Suprême pour le conservation des jours précieux du Sultan, qu'elles voulurent l'accompagner jusqu'à Jérusalem. Les juges même de Jaffa ont écouté sa parole et sont restés, très satisfaits de la facilité de son élocution. Le gouverneur de Jérusalem, Zarif Moustapha pacha, le reçut avec la plus grande bienveillance et le remercia du langage qu'il avait tenu aux différentes sectes religieuses qui les engageant à redoubler de fidélité et de dévouement envers leur souverain.

DAMAS, 17 *mai.* — Halil Kiamili pacha s'occupe avec activité de l'abolition de l'ancienne mounaie, un des principaux négociants de la ville a été mis aux arrêts et condamné à une remende pour avoir reçu une somme considérable de monnaie prohibée.

Depuis l'arrivée de notre nouveau gouverneur, le pain que consume le classe indigente, est devenu d'une qualité infiniment supérieure à celle qu'on débitait, il y a deux mois; et ce qu'il y a de plus louable dans la conduite de ce fonctionnaire, c'est qu'en donnant des ordres pour rendre le pain meilleur, il a en égard aux moyens pécunisires des pauvres en diminuant son prix.

M. Vattier de Bourville consul de France à Damas, vient d'être nommé consul à la Canée en Crète, et sera remplacé au poste de Damas par M. Combaz. Nous ne pouvons, en terminant que M. de Bourville sera regretté à Damas à cause de ses principes de justice et d'impartialité.

M. J. Timoni, chancelier du consulat de S. M. britannique, vient d'arriver à Damas.

Yéyik bey, chargé de vérifier les passeports des sujets des puissances étrangères, a fait dans ce but une visite aux consuls résidant en cette ville; ses manières pleines de cordialité lui ont attiré la bienveillance et l'estime générales.

MOLDAVIE, GALATZ, 28 *mai.* — A l'état désolant qu'offraient ces contrées, sous la triste influence de la crise commerciale, nous devons ajouter aujourd'hui l'apparition du Choléra, ce terrible fléau qui menace l'Europe occidentale d'une nouvelle invasion. Toutefois, nous sommes heureux d'annoncer que cette fois, la maladie ne présente pas les mêmes caractères de malignité que par le passé. Aussi ne sévit-elle, à Galatz que depuis trois ou plus bas de la ville où plus de dix mille personnes se trouvent entassées dans de misérables bangars entourés d'eaux stagnantes provenant de la fonte des neiges.

Le gouvernement vient de prendre des mesures pour combattre la maladie, mais nous devons dire que ces mesures sont au-dessous de ce qu'exige la gravité des circonstances.

M. Mavroyéni, gouverneur de Galatz, vient d'offrir sa démission au Prince Stourdza, qui l'a acceptée. La population de cette ville a accueilli cette nouvelle avec regret.

VARIÉTÉS.

DU CHOLÉRA-MORBUS.

EN 1845, 1846 ET 1847. (*Suite.*)

Le choléra-morbus fit son apparition dans le gouvernement de Voronèje, le 19 juillet. Le premier lieu où il éclata fut Bytchkovskaïa, bloboda du district de Bogoutchar, à 17 lieues environ de la frontière des Kozaks du Don. Il débuta en frappant mortellement plusieurs paysans travaillant dans les champs sous un soleil ardent. On ignore comment la maladie s'est introduite; mais elle a pu arriver par deux voies différentes, à savoir, le Don qui passe tout près de là, et la route postale de Novo-Tchérkask à Voronèje sur laquelle ce bourg est établi.

La distance entre Bytchkovskaïa et Novo-Tchérkask est de plus de 125 lieues en suivant les sinuosités du fleuve, et de 77 par la route de poste. Une ligne droite qui réunirait ces deux localités aurait encore 73 lieues. D'une autre part, ou dans autre, on est forcé d'admettre que le fléau franchit cet espace considérable, soit en un jour, si on part du chef-lieu de la province du Don où il éclata le 18 juillet, soit en 10 jours, si on suppose, comme cela est très probable, qu'il provient précisément de Staro-Tchérkask.

En voyant l'épidémie franchir ainsi d'un bond l'angle formé par la grande courbure orientale du Don, on aurait pu croire qu'elle allait se développer avec rapidité dans les environs de Bytchkovskaïa et envahir promptement de ce côté le gouvernement de Voronèje. Il n'en a rien été. Le contraire précisément arriva. Le choléra ne parut que le 21 août, un plus d'un mois après, à Bogoulchar, ville située de l'autre côté du fleuve, à 4 lieues seulement de Bytchkovskaïa, et il mit plus de 40 jours pour atteindre Pavlosk, chef-lieu du district voisin, éloigné de 17 lieues et traversé à la fois par la grande route et par le fleuve. Il sentemmena ensuite rétrograde encore dans la direction du nord-est; car il ne pénétra qu'à la fin de septembre dans le district de Novokhopersk où il laissa à peine quelques traces de son passage.

Le véritable courant par lequel la maladie envahit le gouvernement de Voronèje, fut celui qui, partant des districts d'Izoume et de Starobouïsk dans la partie méridionale du gouvernement de Kharkov, s'avança du sud au nord, à travers les districts de Valouïsk (31 juillet), Biroutch (3 août), Ostrogojsk (7 août), et Korotoïak (12 août), en suivant de ce côté la route de traverse qui conduit à Voronèje où le choléra éclata le 22 août. Quelques jours plus tard, l'épidémie se manifesta dans les districts voisins de Zemlianski et Zadonsk. (fin août), de Bobrov (5 septembre) et de Novodévitsk (8 septembre. Ces deux derniers districts semblent avoir été atteints d'une manière moins directe par le courant pestilentiel que les deux autres dont la position était plus septentrionale et d'où la maladie gagna, comme nous l'avons vu précédemment, les districts occidentaux du gouvernement de Tambov.

Ainsi l'épidémie a employé 50 jours pour s'étendre dans le gouvernement de Voronèje. Mais si l'on tient compte de la direction principale du fléau, on trouvera qu'il n'a exercé des ravages notables que dans la moitié occidentale de ce gouvernement. On peut donc évaluer à 1,200,000 ou aux 2/3 environ de la population générale, le nombre des individus qui ont été exposés aux atteintes du choléra. Sur ce nombre 14,170 sont tombés malades et 5,872 ont succombé, dans l'espace de 111 jours, (19 juillet au 8 novembre); ce qui donne la proportion d'un malade sur 85 habitants et d'un mort sur 215 1/3. Toutefois cette proportion a subi des variations assez nombreuses selon les diverses localités. A Olkhovatka, dans le district d'Ostrogojsk, on a compté pendant les 14 premiers jours 1 choléraïque sur 27 habitants et un décès sur 107; à Bytchkovskaïa il y eut en 37 jours 1 choléraïque sur 27 habitans et 1 décès sur 76. Mais l'endroit où cette différence fut la plus sensible, c'est sans contredit, le chef-lieu du district. Le 18 de l'exportation fut attaqué et où la 13ème partie des habitans succomba.

Quant à la mortalité relative au nombre des individus atteints, elle fut généralement modérée. On pourra en juger par le tableau suivant dans lequel nous avons divisé le cours de l'épidémie en cinq périodes, qui calculé le nombre des malades et des morts qui ont eu lieu quotidiennement dans chacun de ces périodes. (Le chef-lieu du gouvernement est excepté de ce tableau).

	Du 19 juillet au 9 août.	Du 9 » au 23 août.	Du 23 août au 3 septembre.	Du 3 septembre au 5 »	Du 5 » au 8 »	Du 8 » au 9 octobre.	Du 9 octobre au 8 novem.	Total.
MALADES	45,500	4,000	2,000	3,000	1,000	1,000	2,500	14,170
MORTS	19,634	1,800	1,000	1,500	1,000	1,000	1,000	5,872
RAPPORT	1/2,3	1/2,2	1/2	1/2	1/1	1/1	1/2,5	1/2,41

Voronèje est une ville populeuse (25,000 âmes), située sur un affluent du Don, souvent ravagés par les fièvres intermittentes. La classe inférieure y est nombreuse, extrêmement pauvre, se nourrissant généralement d'aliments malsains. Mais ces raisons ne suffisent pas pour expliquer la rapidité insolite avec laquelle le choléra s'y propagea. De même que dans toute l'Ukraïne, le climat de Voronèje est assez doux pour permettre la culture de la vigne. L'hiver n'y commence qu'au mois de décembre et dure à peine quatre mois, le sol est partout imprégné de nitre et donné d'une excessive fertilité. Au reste on a dû remarquer que si le nombre des individus atteints a été très considérable, celui des morts fut relativement faible, puisque la moyenne n'a pas dépassé 39, 22 p. 100, ou moins des 1/5.

Nous compléterons les renseignemens que nous venons de donner sur la ville de Voronèje par le tableau suivant qui mettra davantage en évidence l'intensité de l'épidémie dans sa marche ascendante et descendante. Ce tableau exprime le nombre de malades et de morts qui ont eu lieu chaque jour sur une population réduite à 1,000 âmes.

	MALADES	MORTS	RAPPORT
Du 22 au 25 août	0,10	0,05	50, p. 100
Du 26 au 31 »	5,95	2,02	33,93 »
Le 1er septembre	15,72	5,02	32,07 »
Le 2 »	16,60	5,92	35,66 »
Le 3 »	17,36	5,32	30,64 »
Le 4 »	16,72	6,08	36,36 »
Le 5 »	18,80	6,76	36,15 »
Le 6 »	13,48	4,92	36,49 »
Le 7 »	14,84	6,28	42,31 »
Le 8 »	13,00	4,68	36,00 »
Le 9 »	10,80	4,36	40,37 »
Le 10 »	9,12	4,20	46,75 »
Le 11 »	8,24	4,02	49,02 »
Le 12 »	6,92	2,88	36,00 »
Le 13 »	5,60	2,05	38,46 »
Le 14 »	4,68	1,84	37,61 »
Le 15 »	2,04	1,36	66,66 »
Le 16 »	1,00	0,64	64,00 »
Le 17 »	0,24	0,44	182,22 »
Le 18 »	0,24	0,78	216,66 »
Le 19 »	0,00	0,08	—
	200,52	78,64	39,22

En résumé, sur 1,000 individus exposés à l'influence de l'épidémie il y eut :

799,48	non atteints	ou 1/1,25
200,52	malades	ou 1/4,98
121,88	guéris	ou 1/8,20
78,64	morts	ou 1/12,68

Nous avons dit en parlant du gouvernement de Kharkov que le choléra y fit sa première apparition le 20 juillet dans deux villages du district de Bogodoukhov et que de là il s'étança plus rapidement vers le nord que dans toute autre direction. Effectivement c'est de ce côté que la maladie pénétra dans le gouvernement de Kourssk. Dès le 5 août, elle éclata à Graïvorone, ville éloignée seulement de 8 à 9 lieues des deux villages infectés; la maladie y séjourna 60 jours et pendant les 38 premiers jours, elle enleva 220 personnes sur 289 atteintes, ou 45 p. 100. Quelques jours plus tard (le 15 août) l'épidémie se répandit dans les environs, mais avec assez de lenteur, car elle n'éclata que le 23 à Khotmijsk, ville du même district à 6 lieues au Nord-Nord-Est de Graïvorone.

Cependant le fléau, avant de se propager dans le district du nom, semble vouloir parler, s'était déjà manifesté dès le 9 août dans plusieurs villages du district d'Oboïane placé au Nord du précédent, et le jour suivant à Kourssk, chef-lieu du gouvernement. La maladie ne s'étendit que 12 jours plus tard dans une Slobode Kosskie voisine de cette ville, puis dans le reste du district. On peut croire qu'elle ravonna ensuite du chef-lieu dans les districts environnants, car elle parut le 26 août à Dmitriev, 22 lieues au Nord-Ouest; le 8 septembre à Lgov et à Time situés l'un à 15 lieues à l'Ouest, l'autre à 18 lieues à l'Est; le 9 septembre à Fatéjé, 13 lieues au Nord Nord-Ouest; et enfin dans le mois d'octobre seulement à Chchigri chef-lieu du district de ce nom, situé à 13 lieues au Nord-Est de Kourssk. Quant aux autres districts, ils ont été envahis par des courants venus de divers côtés, mais partis généralement du premier district attaqué, c'est-à-dire de Graïvorone. Ils furent de Bielgorod, Korotcha, Soudja et Rylsk (du 29 au 31 août), et ceux de Starï-oskol (7 septembre) Novi-oskol (15 septembre) et Poutivl (12 septembre).

Ainsi le choléra mit huit semaines pour envahir les 15 districts du gouvernement de Kourssk, comprenant une superficie de 2,185 lieues carrées et environ deux millions d'habitants. Il paraît avoir trouvé dans cette province des conditions d'existence plus favorables que partout ailleurs; car il continuait à sévir avec une certaine opiniâtreté à une époque où il avait disparu presqu'entièrement des gouvernements environnants de Voronèje, Toula, Kalouga, Orel, Kharkov et Poultava.

Le 31 décembre l'épidémie régnait encore dans 7 districts. Depuis le jour de son entrée dans le gouvernement de Kourssk jusqu'à cette dernière époque, c'est-à-dire pendant 148 jours ou 21 semaines, elle frappa dans les districts seulement (la capitale exceptée) 16,554 individus dont 6,409 ou environ les 2/5 succombèrent. Il y eut donc, par rapport à la population générale à choléraïque sur 119 habitants et 1 décès sur 308.

Si nous divisons cet espace de temps en 11 périodes, et si nous cherchons la moyenne des malades et des morts qui ont eu lieu par jour dans chacun de ces périodes, nous obtiendrons un tableau approximatif du cours de l'épidémie dans le gouvernement de Kourssk.

	MOYENNES		
	MALADES	MORTS	RAPPORT
1er 27 jours.	21,63	6,48	29,97 p. 100
2e 10 »	182,50	78,40	42,98 »
3e 19 »	145,89	45,57	31,24 »
4e 15 »	112,40	64,33	52,32 »
5e 16 »	143,00	72,56	50,74 »
6e 21 »	177,00	93,53	52,85 »
7e 10 »	191,20	54,50	28,50 »
8e 7 »	106,42	32,71	30,73 »
9e 7 »	91,28	25,14	27,62 »
10e 7 »	47,86	14,71	30,73 »
11e 10 »	18,30	6,10	33,51 »

Le Docteur VERROLLOT.

(La suite au prochain numéro.)

BULLETIN COMMERCIAL.

INTÉRIEUR.

MOLDAVIE. GALATZ, 28 *mai.* — Notre commerce continue toujours sur le même pied de calme, avec absence complète de toutes transactions. On pourrait obtenir le maïs prêt, de 8 75 à 80; blé, de P. 120 à 150.

Les frêts se soutiennent à 35 kreutzers pour le golfe Adriatique; P. 3 1/4 pour Marseille, et 9 schel. pour Londres. Constantinople, parus 40 s. ou la moindre demande.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 26 mai.

ALEXANDRIE. Bateau à vapeur égyptien, *Rascheid*, cap. Mustafa, avec marchand. diverses, groups et passagers.

Du 27 mai.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français de la compagnie ROSTAND, *Bosphore*, cap. J. B. Arnoud, avec march. diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. Alexandre Boscow, autr. courier. — Papa Canaki, hellène.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autrich. *Mission Bohémienne*, cap. Hassan bey, avec marchandises diverses, groups et 80 passagers.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autr. *Peridi-nando II*, cap. Pocovich, avec marchand. div. groups et passagers.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur ottom., *Fazlat-Tirparet*, cap. G. Cleisin, avec groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. Joseph Haim, moldave. — Hosnnin Nouri, persan.

VARNA. Bateau à vapeur russe *Rebecca*, capitaine Lazzarovich, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 28 mai.

SMYRNE. Bateau à vapeur autr. *Vienna*, c. Kmfitz, avec marchandises diverses groups et passagers.

Du 30 mai.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien, *Comte Kolowrat*, cap. G. Poirct, avec marchand. diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. P. Colombery, français. — G. Lelojanopoulo, anglais. — G. Frangato, anglais, marchand. — Hirschfild, autr. — M. Bresowich autr, employé du Lloyd. — M. Bresciani, autr. — A. Hérédat, français. — A. Duval français. — H. d'Almonroui, saxe.